

Editorial

La ville comme un livre. Un livre grand ouvert. Profond comme l'écriture.
Inépuisable.

Qui ouvre un livre ouvre un chemin. Qui ouvre un livre enfonce ses propres traces.

Ici, qui touche la ville n'en croit pas ses yeux.

La ville comme un livre qui nous devine. Un miracle. Qui nous prend par la main. Pas à pas. Qui nous achemine. La ville comme un livre fait de nos passages, de nos travers. De nos secrets. Un livre avec des hauts et des bas. Un livre fait de noeuds, de boucles. De trames. De pages déchirées. De ratures. Un livre d'heures. Un livre recouvert d'étoffes. Un écrin de bure. Tissé, métissé. Une sorte de relique. Maintes fois rapiécée, raccommodée, maintes fois reprise. Une tapisserie vivante ou le mystère, partout, fiance l'intime. Et le frôle. Un suaire finement brodé, brocarté, orné de bijoux. Le suaire de nos propres larmes.

La ville comme un livre qui ne nous quitte pas. Une félicité.

La ville comme un livre d'encens et de myrrhe. D'étoiles. De gargouilles et de fontaines. De béatitudes. Un livre d'oraison. De louanges. Un livre de voyages, d'épopées. D'or et d'azur. Un livre peuplé de saints, habité d'anges, sillonné de prophètes. Partout carillonnant. Le livre d'un peuple appelé. Le livre d'un peuple en marche.

Autun comme un livre de chevet.

Ville buissonnière, à tire-d'aile des arbres, des oiseaux et des rires. Oui, Autun bat la campagne. Tout le dit. Le ciel qui fait tache d'encre. La forêt partout, une bénédiction - les marges du livre. L'homme comme un enfant qui rêve d'une ville. Livre fable. Livre miroir. Ville marelle, ville chat perché, ville « loup-chêne ».

Autun comme un livre de lumière. Orientale et pieuse lumière - agenouillée. Courbée, enroulée. Priante lumière. Une lumière qui coule de source. Frémissante. Celle dont les toits font leur ambre, les chants, leur voix. La pierre, partout, son vitrail. Ville rousse, belle comme une pomme. Belle comme la voie lactée. Comme une poignée de noisettes. Belle comme l'arbre de Jessé. Belle.

Autun comme un livre qui n'en finit pas de s'écrire. Un livre où chacun, chacune, apporte ses propres mots. Où chacun, chacune se recueille. Un livre de douceur et d'incroyable.

J'aime la douce douceur d'Autun.

Touchante.

Jérôme Lequime